

71570 SAINT VERAND (Saône et Loire)

Eglise Saint Vérand



Très belle architecture romane du chœur et du clocher octogonal

Situation – Accès :

Village de 186 habitants à 11 km au sud de Mâcon, sortie autoroute Mâcon-Sud, accès par RD 169 – route des vignobles et des églises romanes. L'église est située au sommet d'un piton typiquement mâconnais. Elle est répertoriée sur la carte départementale du patrimoine roman de Saône-et-Loire, sur le CIRCUIT AUTOUR DE MACON. Elle est ouverte de mars à octobre. Reprenant la RD 31 on peut rejoindre le Grand Site de Solutré.

«La terre de Saint Véran» est citée huit fois dans les chartes de l'Eglise Cathédrale Saint-Vincent de Mâcon de l'an 885 jusqu'à l'an 1000. L'abbé Rameau affirme que le nom de Saint est attaché à un terroir sur lequel est édifiée une chapelle ou une église en son honneur.

Intérêt particulier de l'édifice :

Cluny était présent au Xe siècle dans le village de Saint Vérand (chartes du Xe et XIe citant la terre de Saint Véran (sans d) attestant l'ancienneté du patronage de Saint Véran et l'existence plus probable d'un lieu de culte, oratoire, chapelle ou petite église. Il n'est donc pas impensable de supposer que les moines sont pour quelque chose dans l'édification de la première église du Xe dont il reste l'admirable architecture romane du chœur. (Père B. REBUFFET).

Descriptif du chœur :

Ce chœur roman beaucoup plus encavé dans le sol par rapport à l'ensemble du bâtiment pourrait dater de l'église des Xe et XIe siècles. Des ouvertures et des fontaines presque au ras du sol laissent à penser que l'église primitive était plus enfoncée. L'autel de marbre, en forme de tombeau a été replacé dans la sacristie. Ceci a permis de remettre au jour l'ancienne ouverture vers l'est que possède toute église romane à son chevet et de retrouver les fondations de l'autel primitif. La table pierre d'origine a été retrouvée enfouie à l'extérieur de l'église dans l'ancien cimetière.

La travée du clocher est voûtée en coupole sur quatre trompes.

La peinture en cul-de-four a été mise au jour en 1976 : *Le Christ assis en majesté bénissant à la fin des temps de sa main droite aux doigts écartés. A ses côtés les quatre évangélistes sous leur symbole habituel : l'aigle pour St Jean, le lion pour St Marc, le taureau Luc et l'homme pour St Mathieu.*

En 1979, M. Rafin, fresquiste, a ravivé cette peinture dont une partie avait disparu suite à un coup de foudre en 1942.

Par les chartes de Cluny, nous savons que les moines sont encore là au XIIIe siècle alors que dans la poussée gothique, on vient de donner à cette église une nouvelle nef, soit par nécessité de reconstruction, soit pour agrandissement.

A gauche la chapelle, voûtée en croisée d'ogives, s'ouvre sur la nef par un arc brisé nu. Dans cette chapelle se trouve une inhumation privilégiée. Sur la dalle mortuaire, on peut lire l'inscription suivante : « *ici repose dame Antoinette Lambert, Veuve du Sieur Delafontaine, bienfaitrice de la chapelle de l'église de Saint Vérand, décédée très saintement le 30 janvier 1731 à l'âge de 71 ans* ». Par ailleurs le registre paroissial fait état d'une inhumation par Colin de Serres, curé de Saint Vérand « *car elle a fait rebâtir la Cure, dorer le saint ciboire, fait mettre un pied d'argent au soleil de l'ostensoir pour la cérémonie du très Saint Sacrement* »

Les fonts baptismaux :

Les anciens fonts baptismaux sont remarquables : une cuve en pierre, en forme carrée, malheureusement ébréchée, à motifs du XVIIIe siècle, reposant sur un pied circulaire formé de huit anneaux rappelant une vis de pressoir. Ce pied pourrait être plus ancien.

Le clocher percé de huit baies, avec flèche octogonale en pierre recouverte d'un enduit, s'appuie sur une solide base carrée datant de l'église romane des Xe-XIe siècles avec double épaulement de contreforts.

Bibliographie : Documents paroissiaux, cure de Saint Vérand

Mots clés : Saint Vérand, barlong, croisée d'ogives

Photos : Académie de Mâcon, www.bourgogneromane.com



vue d'ensemble nef, portail et fresque gothique à l'intérieur